FEUILLETON.

LA BONNE AVENTURE.

ROMAN PAR EUGENE SUE.

XI.

M. de Morsenne, d'accord en cela avec son fidèle et inventif Loiseau, n'avait consenti à accompagner sa fille et Mme de Robersac à l'Opéra, qu'à la condition de porter lui-même un domino, prétextant de bouveau la gravité de son âge et de sa position. Comme il était d'une taille moyenne, encore juvénile et fort mince, son ample et long domino lui donnait plutôt l'apparence d'une grande femme que d'un homme. En cas de séparation forcée, amenée par un mouvement de la foule, le prince avait placé un ruban rouge et blanc à la pèlerine de son camail, afin d'être reconnu et rejoint par sa fille et Mme de Robersac, qui portaient le même signe de ralliement, la baronne étant d'ailleurs bien décidée à ne pas quitter le bras de M. de Morsenne de toute la nuit.

Lorsque ces trois dominos entrèrent sous le péristyle de l'Opéra, une certaine agitation régnait dans la foule qui se presse ordinairement à la descente des voitures sur le passage des masques. L'on entendait ces paroles dans les groupes :

—On dit qu'elle est morte.

—Qui ?

—Cette femme en domino noir qui vient de tomber en convulsion.

—Ah ! mon Dieu, où est-elle donc ?

—On l'a transportée dans le bureau du commissaire de police.

—Moi, j'ai entendu dire qu'elle n'était pas morte, mais qu'elle allait *passer*.

—Mais on aurait dû aller chercher un médecin !

—C'est ce qu'on a fait; on est allé chercher tout de suite le médecin du théâtre.

—N'est ce pas le fameux docteur *Bonaquet* ?

—Lui même.

—Oh ! alors, s'il y a de la ressource, elle est sauvée, car avec le docteur Bonaquet, la maladie n'ose pas plaisanter.

M. de Morsenne et les deux femmes qu'il accompagnait s'étant un moment arrêtées par curiosité avaient entendu ces paroles.

—Il est véritablement étrange,—dit M. de Morsenne avec une indignation courroucée,—que le nom de ce médecin, la honte de ma famille, vienne me poursuivre jusqu'ici.

—Ça du moins un avantage,—reprit la duchesse de Beaupertuis, d'un ton sardonique :—si à mon tour je me trouve mal, je serai soignée et traitée en parente par notre *cousin* BONAQUET.

Pendant que Mme de Beaupertuis parlait ainsi, M. de Morsenne avait soudain, à l'insu de Mme de Robersac, échangé un signe avec un grand domino noir, qui dépassait la tête à un domino de taille moyenne; tous deux venaient de descendre d'un fiacre qui avait suivi la voiture du prince. Ceux-ci, ainsi que les deux femmes arriva bientôt au haut de l'escalier qui conduit au couloir des premières loges; là, Mme de Beaupertuis dit tout bas à Mme de Robersac :

—Ma chère madame, je vous laisse... vais essayer de m'amuser un peu. En tout cas, nous nous retrouverons dans une heure en face de l'horloge du foyer.

Et la jeune femme, suivant le flot des promeneurs, se perdit bientôt dans la foule.

Madame de Beaupertuis était venue au bal de l'Opéra sans autre but que d'y chercher quelque distraction à son ennui. Elle vit passer à côté d'elle, ou assis sur le fameux coffre placé près de la porte d'entrée du foyer, un grand nombre d'hommes de sa société habituelle et intime; elle ne se sentit pas la moindre envie de les *intriguer*, n'ayant que des banalités à leur dire ou à attendre d'eux. Elle descendit les quelques marches qui conduisent au vaste plancher sur lequel les gens déguisés et masqués se livraient alors aux danses les plus excentriques et souvent les plus *risquées*.

Voyant au balcon une stalle vide, Mme de Beaupertuis s'y assit. Elle contempla d'abord ce spectacle étrange avec un mélange de curiosité, de mépris et de dégoût. Puis bientôt, malgré elle, une nuance d'envie se joignit à ces sentiments, quoique sa dignité se révoltât d'envier les *espèces* qui se livraient à ces grossières saturnales. Mais ces pierrots et ces pierrettes, ces débardeurs et ces débardeuses, ces gardes-françaises et ces Manon-Lescaut, tous ces déguisés enfin s'amusaient si franchement, ayant tant de verve, tant d'abandon et parfois même tant de grâce; il y avait sous ces costumes bizarres, éclatants, variés, qui faisaient presque toujours valoir la beauté des femmes; il y avait, disons-nous, de si charmantes filles, de si beaux garçons; il y avait une telle exhubérance de sève, de plaisir, d'amour, de jeunesse, dans cette éblouissante bacchanale, où chacun avait sa chacune au bras, que Diane de Beaupertuis se disait avec amertume :

—C'est vulgaire, c'est brutal, c'est ignoble, tout ce monde-là ! et pourtant rien ne doit être plus heureux, par exemple, que ce pierrot et cette pierrette; la petite a seize ans à peine, son amant dix-huit ans au plus; ils sont très jolis tous deux, et sans doute libres comme les oiseaux du bon Dieu. Pourvu qu'ils aient quelque argent en poche pour faire, après cette folle nuit, un joyeux souper en buvant dans le même verre, ils rentreront amoureusement dans leur nid perché à quelque cinquième étage. Ça n'a rien à envier aux plus heureux du monde !

En suivant machinalement des yeux le pierrot et la pierrette, qui, la contredanse terminée, se dirigeaient vers une des portes du couloir, Mme de Beaupertuis fut quitta brusquement du regard, et resta saisie d'étonnement à la vue d'un jeune homme qui se tenait debout, à l'embrasure de la porte du balcon, très proche de la stalle où la jeune duchesse était assise.

—Je n'ai vu, de ma vie, beauté plus surprenante chez un homme,—se dit Diane de Beaupertuis, en contemplant cet inconnu.—Quelle figure à la fois noble et charmante ! Quels yeux, quel regard, quel sourire spirituel et fin ! Que de grâce, de distinction d'élégance dans sa taille, son maintien et son attitude ! Que de bon goût dans sa ... Quelle main et ce pied ! Il doit avoir vingt-cinq ans au plus. ... ment, c'est un homme de notre monde : en ... ne trouve pas ... race et cette tournure.

Comment se l'ai je pas jusqu'ici rencontré dans l'un des ... salons où se rencontre notre fine fleur d'aristocratie ? Il ... toute depuis longtemps en voyage. C'est peut-être un étranger, un Russe ? Il y a des Russes qui parfois jouent le Français à s'y méprendre. Et encore non; l'on ne s'y méprend pas. Autre singularité, cet inconnu a des yeux bleus et des cheveux noirs. Je n'ai jamais rencontré d'yeux comme ceux-là; et ce teint pâle et brun, uni comme celui d'une femme, ces petites moustaches soyeuses au-dessus de ces lèvres d'un coloris si vermeil ! Vraiment, il est charmant, mais charmant ! de ma vie, je n'ai rien vu de si séduisant. Je comprends maintenant que les hommes s'enflamment grossièrement à la seule vue d'une jolie femme; et par ma foi, si j'avais l'honneur d'être une de ces gentilles et effrontées pierrettes qui frétillaient là tout à l'heure, j'irais demander à souper à ce ravisseur inconnu. Vraiment, j'aime à le regarder; cela m'énorgueillit pour notre monde, ordinairement si pauvre en types accomplis. Celui-là du moins représente dignement l'homme de haute race. Ah ! mon Dieu ! j'y pense, s'il était bête ! Il est, hélas ! des physionomies si trompeuses ! Mais non, non, ce sourire fin et légèrement moqueur, qui tout à l'heure effleurait ses lèvres, lorsqu'il regardait je ne sais pas quoi, dans la salle ! Oui, mais combien de fois n'ai-je pas vu cette délicieuse comtesse de Marcy écouter ses adorateurs avec une petite mine si futée, si éveillée, qu'on l'eût dite spirituelle comme un démon, et cependant elle ne répondait jamais que des stupidités révoltantes. Ma foi, je veux en avoir le cœur net; je saurai s'il est possible qu'un homme soit assez merveilleusement doué pour être aussi spirituel qu'il est charmant. Mais d'abord, tâchons de savoir quel est cet inconnu; cela pourra rendre notre entretien moins banal.

Ce pensant, Diane de Beaupertuis se leva; et, usant du privilége du masque, elle passa très près de l'inconnu, puis, le fixant pendant quelques instans sans qu'il parût s'en apercevoir, et le trouvant encore plus charmant de près que de loin, elle sortit par la porte, à l'embrasure de laquelle l'inconnu s'appuyait nonchalamment. A ce moment, Mme de Beaupertuis avisa un homme de sa société qui passait dans le corridor.

—Monsieur de Gernande,—lui dit-elle en l'arrêtant,—un mot, je vous prie.

—Plutôt deux qu'un, charmant domino; vous me connaissez donc ?

—Qui ne vous connaît pas ! vous êtes partout.

—C'est vrai, charmant domino, mais....

—Voulez-vous être très aimable ?

—Certainement, pour vous plaire.

—Eh bien,—ajouta Mme de Beaupertuis en baissant la voix de crainte d'être entendue de l'inconnu, dont elle n'était éloignée que de quelques pas,—vous voyez ce grand jeune homme mince, en habit bleu, qui nous tourne le dos, là, debout, à cette porte ?

—Oui, je le vois.

—J'ai gagé que c'était un homme de notre monde, absent de Paris sans doute depuis longtemps, et....

—Pardon si je vous interromps, charmant domino, mais vous venez de dire : *De notre monde*. Nous sommes donc de la même société ?

—Probablement, puisque je vous ai rencontré hier chez Mme l'ambassadrice de Sardaigne, et ensuite chez Mme de Brosse, où il y avait ... J'ajouterai même que vous vous êtes très visiblement trop ... occupé de Mme d'Esterval.

—Très visiblement !... Et pourquoi, charmant domino ?

—Je vous le dirai plus tard, et dans votre intérêt, si vous m'aidez à gagner mon pari.

—Quel pari, charmant domino ?

—J'ai gagé, je vous le répète, que ce grand jeune homme en habit bleu est de notre monde; que ceux qui connaissent tout Paris, renseignez ... à ce sujet, ou par vous-même, ou par vos amis qui sont ici.

—Mais, charmant domino, pourquoi avez-vous gagé que ce monsieur....

—Ah ! vous êtes trop curieux, monsieur de Gernande, ou plutôt vous n'êtes pas assez curieux, car je pourrais, en retour du renseignement que je vous demande, vous dire de très intéressantes choses sur Mme d'Esterval.... et sur l'effet des soins que vous lui rendez.

—Vous piquez ma curiosité à un point !...... De grâce, dites-moi si.....

—Pas un mot, avant que vous m'ayez appris si j'ai perdu ou non ma gageure.

—Soit, charmant domino, car si moi et Juvisy, que je viens de voir arriver, nous ne connaissons pas ce monsieur, je puis hardiment vous déclarer d'avance qu'il n'est pas du tout de notre monde....

—Je vais vous attendre là-bas, monsieur de Gernande, au fond de corridor,—répondit Mme de Beaupertuis en s'éloignant, pendant que M. de Gernande, se rapprochait sans affectation de l'inconnu, afin de distinguer ses traits. Puis cet examen ne l'ayant sans doute pas suffisamment instruit, il se dirigea vers le foyer.

Au bout de quelques minutes, Mme de Beaupertuis voyant M. de Gernande revenir à elle lui dit vivement :

—Eh bien ?

—Eh bien, charmant domino, vous avez perdu votre gageure.

—Comment cela ?

—Je n'ai de ma vie vu ce monsieur, ni dans le monde ni à mon club; *Juvisy* non plus, *Saint-Marcel* non plus, *d'Orfeuil* non plus, ne l'ont pas vu au leur; or, un Français ou un étranger qui n'est admis ni au *Club de l'Union*, ni au *Club agricole* ni au *Jockey-Club*, n'est évidemment pas un homme du monde dans la plus large expression du mot. Quant aux suppositions sur ce que peut être ce monsieur....

—Qu'en peut-on ?

—Saint-Marcel prétend que ce monsieur doit être un pédicure danois, mais Juvisy soutient que ce doit être un dentiste napolitain. Quant à moi, je suppose que.... Mais, charmant domino, où allez-vous donc ? Permettez.... un instant.... écoutez-moi, vous m'aviez promis.... Au diable !—ajouta M. de Gernande.—Impossible de la rejoindre ! elle a filé comme une couleuvre à travers ce flot de foule; je ne puis voir où elle a passé. Evidemment c'est une femme de la société.... Mais que peut-elle avoir à me dire de Mme d'Esterval ? Cela m'intrigue au dernier point; il faut que je la retrouve. Elle a un ruban rouge et blanc à sa pèlerine, je la rencontrerai bien.

Et M. de Gernande se mit à la recherche de son domino.

Mme de Beaupertuis avait ainsi quitté soudainement l'homme aux ... afin de voir l'inconnu sortir de l'entrée du balcon qu'il avait tenu jusqu'alors, et traverser le corridor; craignant qu'il ne quittât l'Opéra, la jeune duchesse, poussée par une curiosité croissante, voulait du moins adresser à l'inconnu quelques paroles; désirant enfin n'être ni remarquée ni poursuivie par M. de Gernande, elle ôta de sa pèlerine son ruban rouge et blanc qui pouvait la signaler. L'inconnu montait lentement l'escalier qui mène aux secondes loges lorsque Mme de Beaupertuis le rejoignit, après avoir, ainsi que l'avait dit M. de Gernande, traversé la salle comme une couleuvre. Alors la jeune femme, usant du privilége du masque et de la liberté du bal de l'Opéra, gravit lestement le peu de marches qui la séparait de l'inconnu, et passa son bras sous le sien, sans lui dire un mot. L'inconnu s'arrêta, toisa d'un regard le domino qui venait le rejoindre, et lui dit poliment :

—Je suis à vos ordres, madame.... Désirez-vous que nous montions ou que nous descendions ?

—Montons.... il y a là-haut moins de foule,—répondit la jeune femme.

Et elle arriva bientôt, ainsi que l'inconnu, dans le corridor des secondes loges, où se trouvaient en effet quelques rares promeneurs. Quittant alors le bras du jeune homme, Mme de Beaupertuis lui dit résolument, avec son aplomb de grande dame et un mélange de hardiesse et de raillerie :

—On vous trouve très beau. Je voudrais savoir si vous êtes très spirituel.

—Et qui sera mon juge, madame ?—demanda l'inconnu en souriant et d'un ton de léger persiflage.—Qui décidera si j'ai de l'esprit ou non ?

—Mais, monsieur.... moi, je pense.

—Ah ! vraiment ?—répondit l'inconnu avec une affectation de surprise et de nonchalance assez impertinente dont Mme de Beaupertuis fut piquée, car elle reprit :

—Vous ne me croyez sans doute pas à même de distinguer un sot d'un homme d'esprit ?

—Permettez, madame.... vous changez nos rôles. Voici maintenant que c'est vous qui me demandez si je vous trouve spirituelle.... ou non.

—C'est qu'en effet nos rôles sont changés, monsieur,—répondit en souriant Mme de Beaupertuis.—Vous avez pris le mien.... peut-être vous sied-il mieux qu'à moi.

—De quelque façon que vous me jugiez, madame, je mériterai toujours votre indulgence; car si vous me trouvez sot, c'est que l'éclat de ces beaux grands yeux que je vois briller à travers votre masque m'aura troublé. Si par hasard vous me trouviez de l'esprit, c'est que vous m'en aurez donné.

Peu à peu un reflux de foule envahit le couloir des secondes; plusieurs fois Mme de Beaupertuis et l'inconnu furent dérangés ou heurtés par les promeneurs.

—Si j'étais assez heureux pour que vous eussiez encore quelques instans à me sacrifier, madame,—dit l'inconnu à la jeune femme,—je vous demanderais si nous ne serions pas mieux pour causer dans l'une de ces loges qu'au milieu de ce couloir.

—Je suis tout à fait de votre avis, monsieur; donnez-moi votre bras, et cherchons une loge.

Au bout de quelques instans, la duchesse et l'inconnu étaient assis dans une loge des secondes. Le jeune homme, avec un bon goût qui n'échappa pas à Mme de Beaupertuis, laissa la porte à demi ouverte, n'affectant pas ainsi de se croire, comme on dit, *en bonne fortune*.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

—Un faiseur de flons-flons se trouvait, ces jours derniers, dans un café de théâtre où l'on a l'habitude de chauffer le poêle avec les bandes de journaux et les débris d'allumettes chimiques. Un monsieur bien couvert se plaignait vivement du froid.

—Garçon ! criait le monsieur frileux, on gèle ici, je vous déclare que je n'aime pas à prendre mon café aux quatre vents.

—Alors, monsieur, s'écria le vaudevilliste terrible, montez au *Drouot*. Cette monstruosité mériterait certainement la corde, mais que voulez-vous ? le malheureux vaudevilliste a déjà le cordon de la Légion d'Honneur.

GALANTERIE BRITANNIQUE.— Une nuit, j'étais entre deux époux anglais dans le coupé d'une diligence. C'était l'hiver.

—Mon petit ange, demanda le mari, êtes-vous bien dans votre coin ?

—Très-bien, mon ami.

—Vous ne sentez pas le froid ?

—Pas du tout.

—Votre portière ferme bien ?

—Très-bien, merci.

—Alors, venez donc prendre ma place.

L'ORTHOGRAPHE DES HOTELS.—Un membre de l'Université d'une exemplaire rigidité sur les formes grammaticales, était venu passer quelques jours de vacances à Paris. Avant de quitter son hôtel, il vérifiait sa note.

La dame du lieu, qui le suivait de l'œil dans sa lecture, le voit tout-à-coup soubresauter.

—Y aurait-il une erreur, monsieur ?

—Comment, madame, mais une erreur très grave !.... Je lis ici, pour mon déjeûner, une omelette avec un seul T. Mais, il en faut deux !

—C'est facile à rectifier, monsieur.

Et la maîtresse d'hôtel écrit en surcharge : Une omelette et de x t....

L'AIGLE ET LE ROSSIGNOL.

L'AIGLE.—Mon nid est sur les monts, plus haut que les nuages.

LE ROSSIGNOL.—Moi je cache le mien dans l'ombre des bocages.

L'AIGLE.—J'aime le bruit des vents, l'orage et les éclairs.

LE ROSSIGNOL.—Le silence, la brise et les chants me sont chers.

L'AIGLE.—D'un coup d'aile, hardi, je dévore l'espace.

LE ROSSIGNOL.—Autour du bois mon vol laisse à peine une trace.

L'AIGLE.—Je cherche le soleil.

LE ROSSIGNOL.—Je fuis l'éclat du jour.

L'AIGLE.—Je suis l'ambition.

LE ROSSIGNOL.—Et moi, je suis l'amour.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

JEUDI 16 JANVIER,

La 3me représentation de

Un Songe D'UNE NUIT D'ÉTÉ.

Opera en trois actes, d'A. Thomas.

LUNDI, 20 JANVIER.

La Première Représentation de

LE PROPHETE.

☞ On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés.

JEUDI SOIR, 16 JANVIER.

WEST END, OR THE IRISH HEIRESS,

Comedie.

M. Wm. Daventry, H. Placide.

Suivie de DEUX GRANDS DIVERTISSEMENS par Miles Hilariot, H Vallée, MM. Mongin et Vegas.

Académie de Danse et de Politesse Sociale.

Rue Bourbon, No 99, entre Saint-Louis et Conti.

MONSIEUR DEVOTI informe respectueusement les familles et les chefs d'institutions, ainsi que les dames et messieurs de la Nlle-Orléans, que son école est ouverte depuis le 4 courant.

M. D. demontre son art dans le style le plus parfait et le plus artistique, en suivant les méthodes des académies de France et d'Italie. En un mot il enseigne la politesse sociale, l'élegance, l'aisance dans le port, etc., d'après l'étiquette suivie dans les sociétés les plus haut placées et les plus fashionables.

Toutes les danses, telles que pas nouveaux, quadrilles, polka ecossaise, mazurka, redowa, danses de fantaisie, nationales, etc. — Valses, telles que glissades, de Cellarius, espagnoles, à cinq temps, etc.

N. B.—Les parents sont invités à assister aux leçons et à juger par eux-mêmes de la bonte et brièveté de la méthode suivie par M. D.

Des cours ont lieu comme suit: pour les demoiselles et les jeunes garçons, le mercredi à 4 heures, P. M. et les samedis, à midi.

Pour les jeunes gens, les mêmes jours à 6 heures et demie P. M.

Prix Classes, deux leçons par semaine, par mois, $6.

Les leçons particulières, dans les institutions ou à résidence dans les familles, même prix.

S'adresser à l'Académie ou à la poste.

M. D. donne deux leçons par semaine au *Jenny Lind's Hall*, à Lafayette. 13 dec

Ecole de Danse.

No. 15 rue Union, entre Carondelet et St-Charles.

MADEMOISELLE JULIE VINCENT annonce aux dames et messieurs de cette ville, qu'elle va ouvrir son ACADEMIE DE DANSE dans la salle rue Union No. 15. Toutes les danses les plus nouvelles pour cet hyver seront enseignées. Mlle Vincent donne à toutes les deux semaines un BAL D'ENFANTS, et toutes les deux autres semaines un bal pour les élèves de la première classe.

PRIX—Pour 12 leçons données à l'école, $6; en classe privée de 4 ou 6 élèves, $8 chaque, pour 10 leçons. Pour un cours de 4 ou 6 élèves ...

On peut voir Mlle Vincent à toute heure à son Académie de Danse, les mardi, mercredi et samedi, à 4 heures pour les dames et à 8 heures pour les messieurs. L'école commencera le 11 novembre. 26 oct—4m

Salle du Globe.

Encoignure des rues St-Pierre et St-Claude, Près du Vieux Bassin.

LE public est prévenu que l'ouverture de cette SALLE aura lieu le samedi 19 octobre, et qu'il y aura BAL MASQUE, à dater de ce jour jusqu'à la fin de la saison des amusemens.

Les jours de bal seront annoncés comme précédemment, par des affiches posées aux encoignures et aux lieux publics.

Il y aura un bel orchestre dirigé par un chef réputé, et les valses, les polkas et les contredanses les plus modernes seront exécutées.

Près de la salle de bal se trouvera un SALON où l'on servira toute espèce de liqueurs et de rafraîchissemens. Egalement, un RESTAURANT sous la direction d'un excellent maître cuisinier.

Cinq officiers de police désignés par le Recorder, maintiendront le bon ordre durant le bal.

Les port-d'armes seront strictement défendus.

S. VIOSCA, Propriétaire.

A. WHITLOCK, Directeur. 12 oct ☞

ECOLE DE DANSE.

Mr. F. CLISSEY a l'honneur d'annoncer qu'il rouvrira ses classes de danse lundi, 4 novembre, au No 6, rue Carondelet, entre les rues du Canal et de la Commune. Les élèves y apprendront les danses les plus en vogue, telles que

Quadrilles français, Polka et Mazurka,
Valse à deux temps, Walse, Polka allemande
Valse à trois temps, La Redowa,
Polka de salon, Polka écossaise.

M. Clissey se charge d'enseigner ces danses diverses en un cours de quinze leçons.

☞ Classes particulières pour dames et messieurs chaque jour, de neuf à deux heures.

☞ Classes d'enfans, mardi et jeudi, de trois heures jusqu'au soir.

☞ Classes pour messieurs, chaque jour, de six heures et demie jusqu'à dix heures du soir.

4 nov—6m

Changement de domicile.

J. FAIVRE,

Vient d'ouvrir son nouveau magasin,

Rue Royale, 56,

entre Bienville et Douane,

Où les amateurs de *bons pianos*, trouveront des *Pianos Picolos*, cordes *demi-obliques*, système en fer complet, déjà si avantageusement apprécié, qu'il vient de recevoir par les navires *Brunswick*, *Magnolia* et *Charlemagne*.

Il appelle l'attention des vrais amateurs, sur les *pianos orgue à deux claviers*, nouvelle invention, s'adaptant indifféremment à toute espece de pianos.

Il fait remarquer que, comme il a toujours un vif désir d'être agréable à ses clients, il est le premier (quoique d'autres puissent en avoir par la suite) qui ait importé un *nouveau mécanisme*, qu'on peut aller visiter dès à présent, pouvant s'adapter à tous pianos ou orgues, et à l'aide duquel on exécute tout morceau de musique, sans avoir aucune notion musicale.

Il a toujours des *Pianos Piccolos* et à *queue*, d'Erard et de Pleyel, qu'il vendra A BAS PRIX, pour s'en défaire. 4 nov—☞

WHITE HALL,

Rue St Louis, No 44.

Ouverture d'un grand Salon et Restaurant POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissemens considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville; le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.

13nov—a S. VIOSCA & Co.

WHITE HALL, RUE ST-LOUIS, No. 44

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'à partir de samedi 16 novembre, un grand lunch sera servi tous les jours dans leur café restaurant, au rez-de-chaussée. Le lunch commencera à 10 heures et demie et finira à midi et demi. 13 nov—1 S. VIOSCA & CO.

Vin de Champagne

Des marques : Pelican et Aigle.

LES soussignés ayant été nommés seuls agents en cette ville pour la vente des deux marques célèbres de vin de champagne ci-dessus, dont la qualité ne le cède à aucune autre, en auront constamment en magasin un approvisionnement en bouteilles et demi bouteilles.

QUEYROUSE & LANGSDORFF,

7janv—6m Nos 13 et 15, rue St Louis.

EN debarquement du navire Oscar, de Bordeaux :

400 barriques vin rouge Queyries;
20 do do St Estèphe;
8 do do Margaux;
50 demi do vin blanc Haut Sauterne;
20 quarts de pipes cognac, 4e preuve;
20 huitièmes do do Ire do Eyquem;
164 caisses vin rouge St. Estèphe,
36 do do Margaux, bouchées à l'émeri;
8 do de 24¦2 bout. do do do
4 futailles fil à voile en écheveaux;
4 do do en pelottes de 1¦ et 20 la liv.

A vendre par V. & E. MAIGNAN,
27déc 85—87, rue St. Louis

SUCRE DE LA HAVANE—16 caisses sucre prime blanc et jaune, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 7janv

CONFITURES— 24 boîtes contenant 12 jarres chaque de fruits de la Havane, assorties—Aussi 3 barils gelée et pâte de guayave, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 7janv

RAISINS—300 barillets raisins verts, de Malaga, en très bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 7janv

HARENGS en demi et quarts de barils, préparés pour les familles, à vendre par S JOHNS, 5 Front Levée 4 jan

$25 de Récompense.

PARTI MARRON, de l'habitation de D. Lamaux, paroisse St-Charles, le mulâtre HENRY, teint clair, taille de 5 pieds 6 à 7 pouces, bien constitué, parlant anglais, français et chactas. Il a autrefois apparté à M. S. Beauregard et a travaillé pendant quelque temps comme tourneur de roue à l'Abeille.

On le croit en ville, d'où il tentera de se rendre de l'autre bord du lac Pontchartrain, ou dans l'Ouest. La récompense promise sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville ou de l'Etat. S'adresser à M. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 4déc—☞

CLASSES DE SOLFEGE.

M. ELIE, premier violon du Théâtre d'Orléans, vient d'ouvrir ses classes de solfége. Elles sont tenues, les lundi, mercredi et vendredi, de chaque semaine,

De 4½ heures à 5½ pour les demoiselles;
De 5½ heures à 6½ pour les garçons.

Le cours est fait d'après la méthode de B. Wilhem. Prix, trois piastres par élève.

4déc—3m No. 351, rue Dauphine

Mme Trautmann,

Modiste en Robes et Chapeaux,

155, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE TOULOUSE.

Etoffes pour robes et chapeaux.

Articles de modes et de fantaisie. 17 dec.—a

Mme LUSSAN

PREVIENT sa clientelle ainsi que le public, qu'elle a transporté son MAGASIN DE MASQUES, RUE ROYALE, No. 102. Elle a toujours en main un bel assortiment de costumes nouveaux pour dames et pour hommes, qu'elle loue pour bals de société, à des prix moderes. Elle se charge de faire les costumes sur commande tant pour enfants que pour grandes personnes. 19 dec

MODES.

EN débarquement du navire Medomack, du Havre :

30 douzaines Chapeaux pour Dames, d'une invention toute nouvelle, et brevetée, à vendre par NOEL & GUIRAUD,

14déc 103, rue Royale.

EN GROS ET EN DETAIL, **aux prix de Paris.**

PARFUMERIE DE PARIS.

L. BUSSY,

Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, à sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St. Louis. 2 dec—1an

PORTRAITS AU DAGUERREOTYPE No 1 RUE DU CAMP F. MOISSENET

PORTRAITS.

AD. RINCK, peintre, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ouvert son atelier Place d'Armes, No 6, dans les nouvelles maisons de Mme de Portalba.

Il reprendra comme par le passé les travaux de son art et tachera de mériter, par de nouveaux efforts, la continuation de la bienveillance avec laquelle les habitans de la Louisiane ont toujours accueilli ses portraits.

En outre et sur la demande de plusieurs amateurs de cette ville, M Rinck ouvrira chez lui un cours de peinture et de dessin pour les dames et les jeunes personnes qui desireront en prendre des leçons.

Broderies, Modes, Nouveautés.

MME RINCK a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans que pendant son séjour en France, elle s'est associée à une fabrique de broderies, dont les produits élégants et de bon goût lui seront journellement envoyés.

De plus elle a fait choix, dans les meilleures maisons de Paris, de jolies nouveautés, telles que robes, chapeaux, fleurs, éventails, objets d'étrennes, etc., qu'elle offrira à des prix avantageux.

Elle espère que le soin avec lequel ses marchandises ont été achetées sera du goût des personnes qui voudront bien la favoriser de leur visite, Place d'Armes, No. 6, au premier étage, dans le salon qu'elle y ouvrira dès le samedi, 28 décembre courant. 25déc

PROCLAMATION

Par Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que Valmont Soniat Dufossat, sherif de la paroisse de Jefferson, et collecteur des taxes de cette dite paroisse, s'est adressé à moi pour la cancellation de l'obligation suivante, à savoir :

Une obligation de quarante-quatre mille six cent quatre-vingt dix-sept piastres, souscrite par lui comme principal, conjointement avec Amélia Desessize, veuve de feu Robert Avart, comme sécurité, en date du 31 decembre 1849.

En conséquence, je préviens tout et pour donner avis à toute personne intéressée d'avoir à présenter par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, à Bâton-Rouge, dans les quatre-vingt dix jours qui suivront la publication de la présente proclamation, les raisons pour lesquelles ledit bon ne serait pas annulé.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat dans la ville de Bâton Rouge, ce 20eme jour de décembre de l'an de grâce 1850, et la soixante-quinzième de l'Independance des Etats Unis.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur, CHARLES GAYARRÉ, Secrétaire d'Etat. 23 dec—30f

PROCLAMATION

PAR JOSEPH WALKER,

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que George Y. Bright, ex encanteur pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, s'est adressé à moi pour faire canceller le bon suivant :

Un bon de dix mille piastres, souscrit par lui, le 10 octobre 1850, comme encanteur de la paroisse et de la ville ci dessus mentionnée, avec George Lynch, comme securité.

Je donne, en conséquence, avis aux personnes y intéressées, de déduire, par écrit, au bureau du secrétaire d'Etat, à Bâton Rouge, dans les quatre-vingt dix jours suivant la date du présent avis, pourquoi le dit bon ne serait pas cancellé et annulé.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, ce jour le 14 décembre 1850, soixante-quinzième année de l'Indépendance des Etats-Unis.

Par le Gouverneur, JOSEPH WALKER.
CHARLES GAYARRE, Secretaire d'Etat.
17dec—30f

PROCLAMATION

Par Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que j'ai été instruit d'une manière authentique qu'un meurtre a été commis vers le 1er novembre 1850 par William Foster sur la personne d'un nommé Clement Nicaise;

J'ai jugé à propos de lancer cette proclamation pour inviter les citoyens de cet Etat à aider à l'arrestation du meurtrier, afin qu'il soit traduit devant la justice du pays, et j'offre par les présentes, au nom de l'Etat de la Louisiane, une récompense de deux cents piastres pour l'arrestation et la conviction du sus-dit William Foster.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de Bâton-Rouge, ce 28 décembre de l'an de N. S. 1850 et le soixante-quinzième de l'Indépendance des Etats-Unis.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur: CHARLES GAYARRE, Secrétaire d'Etat. 31 déc

LIGNE D'OMNIBUS DE LAFAYETTE ET NOUVELLE-ORLEANS.

HART THOMAS & Co. informent le public que les departs de leurs voitures auront lieu à dater de ce jour, comme suit:

De la rue Jackson, Lafayette:
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 8 do P. M.

De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1¦2 heures A. M.
Dernière do à 8 1¦2 heures P. M.

Départs du bas de la ville:
De la Presse à Coton d'en bas, 3me Municipalité
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 7 3¦4 h. P. M.

De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1¦2 heures A. M.
Dernière do à 8 1¦4 heures P. M.

Il n'est pas permis de fumer dans les omnibus quoiqu'il y a des dames.

Billets à vendre au No 52, rue des Magasins. 28 mars—1an

CHAMPAGNE—400 paniers marque Grape de Ducal, en quarts et pintes, en magasin et à vendre par RAYMOND CABUZAC, 3janv 30, Vieille Levée.

VINS DU RHIN—En débarquement du navire Emperor:

50 caisses Hochheim de 1846 et 50 idem de 1842; 10 caisses Clans Johannisberg de 1842, 100 caisses Hock mousseux, article supérieur, 1 octave vin Deidesheim 1846, do Forst 1842, 1 do Nierenstein 1846, 1 do Erbach 1842, 1 do Hochheim 1846, et 1 do idem 1842, à vendre par

DUFOUR, WILLIAMSON & CO.,
31 déc 35, rue Natchez.

VIN blanc et rouge—50 barriques bon vin rouge de famille, 110 barils vin blanc, 200 caisses St-Julien Médoc, 100 caisses Château-Lafite, Latour et Gruau Larose, en magasin et à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO,
31déc 35, rue Natchez.

FER ANGLAIS—100 tonneaux excellent fer, dimensions assorties, à vendre à bas prix pour clôre une consignation par DUFOUR, WILLIAMSON & CO,
31 déc 35, rue Natchez

FERBLAC—100 caisses à vendre en magasin par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
31 déc 35, rue Natchez.

BOUCHONS—170 balles, diverses qualités et grandeurs, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
31déc 35, rue Natchez

HUILE D'OLIVE—225 paniers huile superfine de Plagniol, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
31déc 35, rue Natchez

CACAO de Guayaquil—51 sacs, à vendre par B. VALLS,
16 déc 37, rue de la Commune.

BRIQUES A FEU—80,000 briques anglaises, de Pittsburg et de Pensacola, à vendre par THOS. BLOIS,
27nov 91, Magazine

CHAUX A CLARIFIER—400 barils chaux de marbre, pour clarifier le sucre, à vendre par THOS. BLOIS,
27nov 91, Magasins

CHAUX DE THOMAST N—1 000 barils actuellement en débarquement, a vendre par THS. BLOIS,
27nov 91, Magasins

EN débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux,

86 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
20 do do Bourg,
20 do do St-Estèphe,
30 demi-barriques vin blanc Haut Sauterne
80 caisses vin rouge Larose Médoc,
109 do do Chateau Berne,
50 do do do 24¦2 bout.
200 do do St-Julien Médoc,
318 do do Cantenac Médoc,
100 do do Pauillac do,
100 do do Margaux do,
100 do do St-Estèphe do,
100 do do St-Laurent do,
214 do vin blanc Haut-Sauterne,
106 do do Haut-Barsac,
40 demi-barriques vinaigre blanc,
56 huitièmes cognac Union Brand,
50 quarts-pipes eau-de-vie Rochelle,
50 huitièmes do Alexandre Seignette.

A vendre à prix très modérés, par
27 déc A. CARRIERE, 25, Vieille Levée.

Kirsch et Absinthe et Fromages Gruyère Suisse.

A VENDRE—En déchargement du navire Oxenbridge, venant du Havre :

60 caisses absinthe marque Ed. Pernod;
12 do kirsch do do do;
60 do absinthe Yersin & Lecoultre;
12 do kirsch do do do;
40 do absinthe C. F. Berger;
20 do kirsch do do;
6 do absinthe blanche Ed. Pernod;
2 tonneaux véritables fromages gruyère.

28 dec J. N. CURIEN, 22, rue Dumaine

EAU DE VIE de Pêches—20 barils bonne qualité; 4 barils absinthe; 4 demi pipes jus de cerises pour distillateur, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
19nov—1m 29, rue de la Douane

200 barils sucre raffiné concassé, 300 do en poudre, 500 do en petits pains, 200 do clarifié blanc, 150 do raffiné jaune, 200 do mélasse supérieure, 100 demi-barils mélasse supérieure, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO., Agents de la Raffinerie du Battle Ground.
19 nov—30f 29 rue de la Douane.

COGNAC PELLEVOISIN— 30¦2, 50¦4, 100¦8; pipes, 4e preuve, pâle et foncé.
5¦2, 15¦4 pipes, 3e preuve, pâle, 1835.
5¦2, 1¦4, 30¦8 pipes, 2e preuve, pâle, 1825.
5¦2, 10¦4, 15¦8 pipes, 1re preuve, pâle, 1815.
Sous les clefs de la Douane, et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
19nov—1m 29, rue de la Douane

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES, appellent l'attention du public et de leurs amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pour caisses, herbiers, plants de table, plants, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferre & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

AUSSI—Pois vache de la Caroline, mais, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc.

COMSTOCK & Co,

Magasin de graines, No 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

J. MENARD.

151, RUE VIEILLE-LEVÉE, ENTRE HÔPITAL ET QUARTIER.

Graines Fraiches de Jardinage.

REÇU par le steamship Pacific, de New-York et le navire Charlemagne, du Havre, un grand assortiment de graines potagères, le tout garanti de la récolte de 1850 et de première qualité.

A vendre à des prix très-modérés. 30oct—

Vins en barriques.

600 Barriques St-Julien, St-Emilion, Lutresne, etc.

40 barils vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par NOEL & GUIRAUD,
24 dec rue Royale 103

Vins en caisse.

500 Caisses St-Julien Médoc;
200 do St-Estèphe do;
100 caisses Château Margaux,
200 do vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
24 dec rue Royale No 103

Cognac.

80 Demi pipes, quarts et huitièmes cognac A. Bonniot
30 quarts Rochelle Martin,
60 demi pipes, quarts et huitièmes Bordeaux, dans les magasins de la douane, à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
24 dec rue Royale No 103

Kirsch et Absinthe Suisse.

150 Caisses absinthe de la marque Pernod.
100 do do Dupied pere et fils.
100 caisses do A. Junod.
100 do do Yersin Lecoultre, en magasin et au drawback, à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
24 dec Rue Royale No 103

Fromage de Gruyère.

50 Meules gruyeres, à vendre par H NOEL & GUIRAUD,

CAFÉ JAVA—100 sacs devant arriver par le navire Kentucky, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,
11jv 29, Vieille Levée

Magasin de grande variété de marchandises françaises—en liquidation.

P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, vient de recevoir et offre à vendre à très bas prix 5 caisses chapeaux soie pour hommes et cadets, une caisse casquettes velours soie pour enfans, modes de Paris; gros gants laine verte, bonnets et berrets laine fine couleur, bas et chaussettes laine, noir et blanc, gants fil d'Ecosse, gilets et caleçons coton, tapis descente de lit laine, broserie et balais, bretelles blanches et couleurs, soie et coton, avec boucles dorées, presses à copier des lettres avec accessoires, boutons de toutes sortes, agraffes en boîtes ron les et sur cartes, articles de billards, articles de salle d'armes, un très grand assortiment de seines de toutes dimensions pour la pêche et mille autres articles qu'un avis de journal ne permet pas d'énumérer.

Avis aux pêcheurs de profession.

Les pêcheurs qui voudraient utiliser le temps de leur morte saison sont prévenus qu'ils trouveront de l'occupation pour confection de seines en donnant les garanties nécessaires au No 76, rue de Chartres. 8 oct—a

DIVERS—35 barillets plomb numéros assortis; 300 barillets clous; 100 boîtes thés Impériaux et G P., 50 boîtes cornichons assortis de Underwood & Lewis; 200 sacs Café Rio; 100 de la Havane; 40 do vieux Java; 20 boucauts riz de la Caroline du Sud; 100 barils sucre en pain et moulu; 80 sacs poivre en grain et épices; 200 paniers huile d'olives; 500 boîtes vin Claret; 50 barils vieux whiskey-Bourbon; 100 1¦2 1¦4 et 1¦8 pipes Cognac; en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN,
6dec 22, rue Gravier

EGARÉ OU VOLÉ.

HIER, en sortant de la banque de la Louisiane à la Bourse St Louis, entre une et trois heures—Un livret en maroquin rouge, contenant $225 en bank notes; un cash warrant No. 859, de la municipalité No Un, en faveur de P. Poutz, daté 29 octobre 1850, de la somme de $474 03 cts.; un mandat de M. Oulif, en faveur de M. Villavaso, daté 14 decembre 1850, de $198 32 cts, ainsi que divers autres papiers qui ne peuvent être d'aucune utilité à personne, et un billet de la loterie de la Havane, tirage du 12 décembre, No 34,355. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le rapportera au bureau de ce journal ou à M. Villavaso, paroisse St Bernard. 1°dec ☞

SUCCURSALE, No 12, FRONT LEVÉE

Boulangerie des Etats-Unis.

DANS le but d'accommoder nos pratiques et le public, nous avons ouvert une succursale de notre boulangerie au No 12, Front Levée, entre les rues de la Douane et Bienville. On y trouvera constamment d'excellent pain et le biscuit de tous genres, pour lesquels notre boulangerie est si renommée.

Reconnaissant du patronage libéral qui nous a été accordé jusqu'à ce jour, nous ferons tous nos efforts pour en mériter la continuation.

J. H. DURRUTY & Co, 241, rue Julie.

N. B. Les fonderies, restaurants et familles peuvent toujours se fournir à la boulangerie de Coke supérieur, à 40 cents le baril, délivré à domicile.

3dec—3m H. D. & Cie.

65800 Cigares de la Havane, de toutes les qualités et des meilleures marques en débarquement du brick Pierre Soulé, de la Havane, et à vendre par D BORNIO Jr,
4 nov 34 rue Gravier

VINS en caisses supérieurs—14 caisses de 25 bouteilles Chateau Lafitte 1841, marque Nathl. Johnston et fils, 40 caisses de 25 bouteilles Chateau Larose; 10 do de 50¦2 do do; 18 do de 25 do Branne Mouton; 6 do de 50¦2 do do; 62 do de 30 bouteilles St Julien supérieur 1841; 10 do de 15 do Haut Sauterne supérieur. THOMAS PINET & Co,
7janv 29, rue Conti

Par les derniers arrivages de France, du Nord et de la Havane, reçu et à vendre à la pharmacie du soussigné, les articles suivants,

Manuju contre le tétanos,
Beurre frais de cacao,
Sirop de calebasse, contre le rhume et autres affections de poitrine, Miel dépuré et jus de citron,
Divers pour les teinturiers,
Idem pour daguerréotype.
Idem pour toutes les pâtes et sirop pectoraux.
Idem de toutes les produits chimiques, instrumens de chirurgie et de dentiste &c. &c.,
Chlorure d'or en très petites fioles pour la commodité des acheteurs,
Graine de lin très fraîche et très propre pour les familles, &c. A. A. PEYCHAUD,
3dec 108, rue Royale.

J. DUCLOUX, Pharmacien.

Rue de la Levée, No. 7, en face le marché du Fort, 3me municipalité,

TIENT constamment un grand assortiment de médicaments frais et bien préparés.

Aussi—Médecines patentées, telles que: Febrifuges, infaillibles pour guérir la fièvre intermittente, qu'il guérit son caractère.

Opiat Balsamique,
Remède souverain contre les maladies secrètes.
Mixture contre la diarrhées. 18 nov—a

Habillements Confectionnés.

Aux Marchands de la Ville et de la Campagne.

BACH, BARNETT & CO, No 9, rue des Magasins, viennent de recevoir par le steamer Philadelphia, une addition considérable à leur stock d'habillemens d'hiver, soit :

Habits et lévites, drap noir superfin,
Lévites, drap noir, brun et olive,
Habits d'Orsay, invisibles, brun,
Sacs et paletots, casimir noir et fantaisie,
Do do drap noir, olive et do,
Surtouts, noir surfin, brun do,
Do drap pilote, cuir de laine,
Do en couvertures extra fine mexicains
Manteaux, pleins, drap noir surfin,
Pantalons, surfin noirs, bruns et fantaisie,
Do casimir, à raie d'ordonnance,
Do à grands carreaux, do satinet,
Cotonnade de fantaisie, tweed do,
Pantalons de tous genres, de toutes qualités,
Gilets, soie, satin et fantaisie,
Do gros du Rhin, gros de soie, etc.,
Do casimir brodé, noir et fantaisie, etc.

A vendre par BACH, BARNETT & CO.,
3 dec 9, Magasins.

Charrues, Charronnage et Quincaillerie.

LES soussignés étant les seuls agents, pour la vente des Charrues de Maysville, Kentucky des celebres manufactures de Hall et de Ballenger, ont en magasin un grand assortiment en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures.

Savoir:

125	Charrues de Hall en fer battu, sans coutre,		No 1,	$5 50
103	" " "	avec	" 1	7 00
67	" " "		" 2	9 50
28	" " "		" 3	12 00
8	" " Flukes		No. 1	12 00
13	" "		No. 2	15 00
10	" " Sub soil		No 1	7 00
75	" Ballenger en fer battu sans coutre,		No 1	5 50
150	" "	avec coutre,	No 1	7 00
98	" "	avec coutre,	No 2	9 50
52	" "	avec coutre,	No 3	11 00
15	" " Flukes		No 1	12 00
11	" "		No 2	15 00
10	" Ballenger (Yankee extended Bar.)		No 1 3	25
98	" "	Extended bar	No 2 4	7
81	" "	Extended bar	No 2 4	75

Ils ont en magasin 97 paires de roues avec essieux en fer, et brancards de 2 à 5 pouces, et 29 paires de 2 à 5 pouces avec essieux en bois.

Aussi, 6 wagons complets avec essieux en fer, prix, $140 chaque.

2 Diables ou Timber wheels roues de 9 1¦2 pieds de haut sur 7 pouces de large, $150.

Ils prennent des ordres pour toutes espèces de charonnage, et les débarquent sur les habitations aux prix de manufacture

Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir Chaînes, Clous coupés et forgés, Haches de Hunts, Pelles à douille et Irlandaises, Pioches de toutes qualités, Couteaux à cannes, Pantures à plaques et à gonds, Meules pour moulins, Colliers ordinaires en cuir et écossais, Cordes de Manille et goudronnées, Pelles de long pour moulins, et Passe-partouts, Limes de toutes espèce, Poulies en fer avec roues de 7 pouces, et un grand assortiment de fer anglais et américain. Essieux en fer avec boîtes; Huile à lampes et de lin, Esprit de Térébenthine, Mastic, Vitres et Peintures de toutes qualités.

HOGAN & TUREAUD.

7jan Encoignure Douane et Levée

BALANCES! BALANCES!

BALANCES CÉLÈBRES DE DALE, EN FER BATTU, POUR PLATEFORME ET COMPTOIR.

CES balances portatives réunissant la commodité à la justesse sont regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qu'on puisse employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.

En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par des poids en cuivre d'une livre chacun, attachés d'une manière permanente aux bras ainsi on est exempté de la nécessité d'avoir une masse de poids en fer, nuire et encombrant, comme il est obligatoire lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.

Ces balances ont obtenu le premier prix pendant huit années successives aux grands concours annuels de l'Institut américain, à New-York, de l'Etat de New-York, de l'Institut de Franklin, à Philadelphie, de Boston et du grand concours national, à Washington.

Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances general dans les Etats du Sud, les ont réduites aux mêmes prix que les balances ordinaires à un seul bras, donnant ainsi à chacun la faculté de se procurer une excellente machine à peser aussi bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.

Un assortiment complet, encaisse et prêt à être expédié, à vendre par PRIESTLEY & BEIN,
3 fev 89 et 91, rue du Camp

MAISON D'EXPEDITION de Chagres à Panama et de Panama à San Francisco, ou tout autre port de la Californie.

JOHN HAHN & CO, à SAN FRANCISCO.
J. WORMS & CO, à PANAMA.

LES ballots doivent être enveloppés dans du caoutchouc et ne pas excéder 120 livres de poids et 5 pieds cube de dimension, afin de faire avec deux ballots le chargement d'une mule; ils doivent être adressés au nom de la maison de la Californie, aux soins de

TAYLOR & DE BAUPRE, à CHAGRES.
J. WORMS & CO, à PANAMA.

Tous les ballots doivent porter la marque de leurs poids et les frais d'expédition jusqu'à Chagres doivent être payés d'avance.

Nous ne garantissons point les pertes qui peuvent résulter du feu, de l'eau et des vols; chacun doit prendre ses précautions à cet égard en s'adressant aux compagnies d'assurance.

Des avances libérales seront faites sur les marchandises consignées à John Hahn & Co. à San Francisco, ou J. Worms & Co. à Panama.

L. HAAS, Agent
27 sept 47, rue Chartres.

N. BRADNER SMITH,

Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

REÇU par le navire Arcadia, (du Havre—3000 têtes de Pavots très grosses,

200 kilots racine de Guimauve,
20 do do Lapenaire,
50 do do Tilleul,
50 do fleurs de Guimauve,
5 do racine de Chicorée,
5 do semence de Philendrum,
200 boîtes Pastilles de Vichy,
200 flacons Pilules de Vallet,
50 kilots charpie française,
3 douz. canules courbes en gomme,
6 do pèse-liqueur, 6 douz. pèse-lait,
200 bouteilles chlorure de Labarraque véritable,
200 do Elixir Anti-Glaireux,
500 grammes Valerianate de fer,
4 do Iodure de fer,
4 do nitrate d'argent fondu et cristalisé,

A vendre par P. CUSACHS,
14 jan Enc. Condé et St-Philippe.

CIGARES de la Havane—331,600, qualités assorties, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par B. VALLS,
30 dec 37, rue de la Commune.

CIGARETTES—18 caisses, marque la Espanola, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

CHARBON PULVERISÉ, POUR DISTILLATEUR—4 boucauts, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

GRAINES pour oiseaux—12 sacs à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

PICADURA—23 sacs et 10 barils, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

VIN DE JEREZ—50 barils, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

SALSEPAREILLE—20 balles, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—40 boucauts, à vendre par B. VALLS,
30 déc 37, rue de la Commune

AMANDES fraîches sans coque—60 damejeannes, à vendre par B. VALLS.
30 déc 37, rue de la Commune.

SUCRE blanc de la Havane — 20 caisses sucre, à vendre par B. VALLS.
30 déc 37, rue de la Commune.

HUILE DE BALEINE—6,000 gallons excellente huile clarifiée, pour l'hiver, à vendre en magasin par J. W. STANTON & CO,
11janv enc Magasin et Lafayette

J. FEYTEL

A l'honneur de prévenir ses anciens amis et le public en général que décidé à se fixer d'une manière permanente à la Nouvelle-Orléans, il vient d'ouvrir à l'encoignure des rues Chartres et Conti, vis-à-vis de son ancien établissement, un magasin de bijouterie et horlogerie où il déballe en ce moment un magnifique assortiment d'articles de sa partie, tels que: montres d'or Lépine, Tobias et French, do argent, chaines de sureté et chaînes de giletsor, épingles et broches diamant, rubis, perles et pierres fines, bagues do, services de table et à thé en argent et vermeil, à filet et simples, etc. etc., le tout garanti au meilleur titre.

Un choix de pendules et candélabres se recommande à l'attention des amateurs et n'est inférieur à aucun des articles importés en ce genre jusqu'à ce jour.

Il continuera comme par le passé à s'occuper des réparations en tous genres, dans toutes les branches de l'horlogerie, de la bijouterie et se flatte que la confiance qu'on a bien voulu accorder ancienement à son travail ne lui fera pas défaut.

23 nov—1an

SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guerison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr TOWNSEND établit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, générées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchitis, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotés, etc., etc. ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 28 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours. Ma condition était devenue déplorable; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais n'avoir plus à vivre. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements, la Sterilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la debilite generale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît chaque jour, l'énervation, cause principale de la sterilité des femmes disparait immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues; mais cette réserve seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas ou des femmes, privées d'enfans, sont devenues mères après avoir retabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes vers cette époque de la vie, que l'on appelle *le temps critique*, son emploi peut prévenir une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas sans exemple qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est l'un des plus sûrs et des ... découvert pour ... des maladies ... qui ont été ... ... que ... ... les crampes, les convulsions, la constipation, les hemorroïdes, les crampes, les défaillances, les tristesses, battements de cœur, les douleurs de dos et des articulations et irregularités des sécrétions, et toutes les maladies qui affectent la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu, l'exercice en plein air, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmétique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, alterent la beauté du teint. Ils resserrent les pores de la peau et arretent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extremités, donne, sans autre aide, ces teintes rosées de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non des POUDRES et SAVONS, elle ne peut exister sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albatre, si elle est faible et malade, si son sang est épais et impur, elle n'est pas belle. Une fois que le teint brun ou jaune, le sang dans son activité deploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons qu'il est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845

Encourages par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents, se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs, des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'ils faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," qu'elon represente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en exonérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $200,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser, les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Bellevill, (N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont engagé ce bonhomme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

☞ Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans.

J. WRIGHT & CO,
20 sout—1an 151, rue de Chartre

M. RECKENDORF, récemment nommé agent à la Nouvelle Orléans et pour le Sud, de la poudre magnétique de E. LYONS, pour la destruction des ravets, fourmis, mouches, moucherons et autres insectes, ainsi que des pilules de Lyons, pour la destruction des rats et souris; désirant faire connaître la propriété de cette précieuse découverte, offre de débarrasser les maisons, les bateaux, etc. de tous ces insectes pour un temps donné. Il ne prend rien pour sa peine. Le prix de la poudre seulement est exigé et employé devant les personnes. Cette poudre ne contient aucun poison et peut être employée sans crainte, dans les gardes manger, cuisines, etc. L'effet est évident cinq minutes après l'application. Les personnes désirant les services de M. R. sont invitées à faire leurs demandes avant 8 heures du matin, ou de 3 à 5 heures du soir, de vive voix ou par lettre, à

S. RECKENDORF, 9 rue Canal, au premier.

Conditions :—Comptant.

A vendre chez J. WRIGHT & CO.,
22 oct—3m 151, rue Chartres.

VINS DE BORDEAUX—Au débarquement du navire Sab lis, de Bord aux,

60 barriques vin de Montferrand;
51 demi-barriques vins blancs de choix;
8 barriques vin rouge de propriétaires, à vendre par SLOIXON & SILVESTRE,
15sov 30, rue de Chartres

VENTES A L'ENCAN.

Vente au comptant d'une MAISON sur la rue St-Claude, près de l'encoignure St-Philippe.

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

LUNDI 20 janvier, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis,

UN TERRAIN contigu au terrain formant l'encoignure Est des rues St-Claude et St-Philippe, mesurant 28 pieds ou plus de face à la rue St-Claude, sur une profondeur de 63 pieds ou plus. Ensemble une maison briquetée entre poteaux, contenant trois petites chambres, etc. Cuisine contenant deux pièces, deux cabinets, galeries, &c. &c.

Conditions—Comptant. 16janv

Cinq Lots de terre, rue Derbigny, 2me Municipalité.

PAR J. A. BEARD.

JEUDI, 23 janvier, à midi, il sera vendu à la Bourse St Louis, SANS RESERVE,

Cinq Lots de terre, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Claiborne, Jackson et Palmyre, sous les Nos 19, 20, 21, 22 et 23, le tout suivant le plan prêté à la vente. Sur le No 23, il y a une maison double en bois; les autres lots sont vacants.

Conditions—1¦3 comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets portant hypothèque sur les propriétés, lesquels porteront intérêt à 8 p. 0¦0 par an s'ils ne sont pas payés à l'échéance.

Acte de vente pardevant M. Gernon, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 16jan

Propriétés Hagan et Lafayette, dans la 1re et la 2me Municipalité.

PAR J. A. BEARD, encanteur.

JEUDI 23 courant, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse St. Louis, les propriétés suivantes, pour un partage, savoir :

1o Un lot de terre No 16, dans l'ilet 63, borné par les rues Roman, Prieur, Canal et Douane, et formant l'encoignure des rues Roman et Prieur.

2o Un lot de terre No 15, dans l'ilet 61, borné par les rues Bienville, Conti, Roman et Prieur, et face à la rue Conti.

3o Deux lots de terre, Nos 3 et 5, dans l'ilet No 59, borné par la Promenade Carondelet et les rues Roman, Prieur et St Louis. Le No 3 fait face à la Promenade Carondelet, et le No. 3 à la rue Roman.

4o Deux lots de terre, Nos 11 et 12, dans l'ilet No 54, borné par la Promenade Carondelet, et les rues Roman, Derbigny et St-Louis; les dits lots font face à la Promenade Carondelet.

5o Trois lots de terre, Nos 10, 11 et 12, dans l'ilet 51, borné par les rues Douane, Bienville, Roman et Derbigny.

6o Trois lots de terre, Nos 16, 17 et 18, dans l'ilet 47, borné par les rues Bienville, Conti, Claiborne et Derbigny, les dits lots font face à la rue Conti.

7o Un lot de terre No 15 dans l'ilet 45, borné par les rues Claiborne, Derbigny, St-Louis et Promenade Carondelet.

8o Trois lots de terre dans l'ilet 46, Nos 19, 20 et 21, bornés par les rues Claiborne, Derbigny, Conti et St-Louis, les dits lots font face à la rue Conti.

Tous les lots ci-dessus sont dans la 1re Municipalité.

9o Neuf lots de terre dans l'ilet 24, 2e municipalité, borné par les rues Derbigny, Roman, Jackson et Palmyre, Nos 2, 3, 4, 5, 17, 18, 19, 20 et 21.

10o Un lot de terre No 12 dans l'ilet No 22, 2me municipalité, borné par les rues Commune, Roman, Palmyre et Derbigny. Le dit lot forme l'encoignure des rues Palmyre et Roman.

11o Un lot de terre No 10 dans l'ilet 22, 2me municipalité, borné par les rues Claiborne, Derbigny, Commune et Palmyre.

12o Un lot de terre No 13 dans l'ilet No 1, 2me municipalité, borné par les rues Claiborne, Robertson, Commune et Jackson; le dit lot fait face à la rue Claiborne.

Les propriétés ci-dessus sont bien situées et au centre des améliorations, elles seront vendues sans réserve.

Conditions—Un tiers comptant, balance à un et deux ans, en billets portant hypothèque sur les propriétés, ... endossés, ... à ... pour ... faculté d'escompter leurs ... cent par an. Actes de vente pour les propriétés de la Première Municipalité pardevant A. Chiapella, notaire public, et pour la Seconde Municipalité, devant M. Gernon, notaire public, aux frais des acquéreurs. Pour les dimensions et autres informations voyez les plans exposés à la Bourse et chez l'encanteur ... 16 jan

PAR S. GUINAULT.

IL sera vendu, samedi 18 janvier 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis :

Un lot de terre formant l'encoignure des rues du Port et Bons Enfans, ayant 29 pieds de face à la rue des Bons Enfans, sur 102 pieds 6 pouces de profondeur, et face à la rue du Port; ensemble une jolie maison de 4 appartemens, galerie et deux cabinets, cuisine double, cour, latrines, &c.

Un lot attenant au précédent, de même dimension et face à la rue des Bons-Enfans, ensemble une cabane dans la cour divisée en deux pièces et autres dépendances.—Voir le plan à la Bourse

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à 6 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque. 16 janv

A LOUER, avec ou sans bail—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, avec la maison contiguë. Ensemble avec toutes les installations du dit café. S'adresser sur les lieux. 4dec ☞

A Louer présentement.

La jolie Maison à 2 étages, rue des Ursulines, No 231, bien aérée et ayant une belle cour.

S'adresser à Mme Senecal, No 179, rue Bienville. 3dec—☞

MAISONS A LOUER—La maison en briques à trois étages, No 11, rue Marigny, entre les rues de la Levée et de la Victoire

Cette vaste maison est pourvue d'une citerne et de l'hydrant des waterworks, elle est en bon état et sera louée à des conditions avantageuses.

La maison No 3, rue de la Victoire, entre les rues Champs-Elysées et Marigny. Elle est en parfait état et très convenable pour familles.

Deux maisons hautes en briques situées au coin des rues Moreau et de la Paix.

Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co,
3 dec 22 rue St-Louis

A LOUER—Une jolie maison à deux étages, située rue du Camp, No 398, entre les rues Barthelemy et Melicerte, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co,
3 déc 22 rue St-Louis

A LOUER—Le premier étage du magasin No 98, rue Gravier, composé de deux bureaux ou cabinets de comptabilité, entièrement séparés. Pour les conditions, s'adresser à McDOWELL, MILLS & Co,
8déc 98, Gravier

A LOUER.—(Possession pouvant être donnée le 1er novembre prochain.—Deux maisons de résidences particulières, à trois étages, sises rue de l'Esplanade, entre Royale et Condé troisième municipalité.

Aussi—Le magasin No 43, rue des Magasins, étant le second à partir de l'encoignure de la rue Gravier Il est actuellement occupé par M. Aaron. S'adresser à EDWARD BARNETT,
4oct ☞ 21, rue Conti.

A LOUER—Le grand magasin en briques à deux étages, No. 226, rue Tchoupitoulas, nouvellement réparé. S'adresser à SECCOMB & VOORHIES,
24déc rue Tchoupitoulas

A LOUER—Une Maison située encoignure St Ferdinand et Levée, 3me Municipalité.

Pour les conditions, s'adresser à J B DUCRET, chaudronnier, rue St Louis, No 14.

23déc—1m

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par les soussignés,

12 barriques vin rouge Cantenac Médoc;
48 do do St. Estephe do;
20 do do vin blanc Haut Sauterne;
18 demi do do do
50 caisses vin rouge St. Julien;
120 do do St. Estèphe;
300 boîtes sardines L. Bernaudeau;
3000 demi et 1900 quarts sardines do;
500 boîtes et 1000 demi cèpes et champignons.

FERBOS FRÈRES,
12déc 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

VINS EN BARRIQUES—

200 barriques St Julien et St Estèphe, récolte 1848 et 1849,
120 barriques vins de différents crûs et âges, tels que Larose, Mouton, Cantenac, &ca,
4 demi pipes madère; 8 barils do;
3¦4 do porto supérieur; 1¦4 do do qual. ordinaire;
124 paniers d'huile James Piagniol,
10 caisse bouchons superfins,
Champignons, cèpes à l'huile, sardines et petits pois. THOMAS PINET & Co,
7janv 29, rue Conti.

BRANDY—En douane et à vendre par les soussignés,

43 demi pipes eau de vie 4ème preuve, Bouvet jne,
85 quarts do do do,
25 demi pipes United Proprietors, La Rochelle forte sève,
48 quarts do do,
150 barils do do,
24 demi pipes cognac Pinet Castillon 1848 et 1849,
60 quarts do do do do
5 demi pipes do do London Dock 1842,
40¦4 et 55¦8 mes do do pâle 1re preuve 1840,
19¦4 et 20¦8mes do do do do 1834.
24 et 2¦8mes do do do do 1822
3¦8mes do do de do 1802,

7janv THOMAS PINET & Co. 29, rue Conti.

MARSEILLE—70 barriques vin rouge marque Bergasse;

20 demi barriques vin rouge marque Bergasse,
150 paniers huile d'olive marque Jn. Plagniol;
50 do do do demi bouteilles do;
60 caisses sajalson, olives, capres, cornichons, anchois;
2000 demi bouteilles vides;
2000 bouteilles do 28 onces;
60 caisses savon marbré;
10 do 12 bouteilles huile vierge;
150 do eau de fleurs d'oranger, assortis;
1500 cruchons à curaçao, à vendre par B TALAMON,
7 jan 182 rue Royale

GUIGNOLET D'ANGERS—175 paniers véritable Guignolet d'Angers, de 6 et 12 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER,
30 déc—6f 90, rue St-Louis

BOUCHONS—15 balles bouchons réguliers de 15 milliers chaque, à vendre par AUG. MOLIER,
30 déc—6 90 rue St-Louis

VENTES DE CE JOUR

Vente par catalogue

De Vins, Eaux de Vie françaises, Huile, Sardines, &c.

PAR BERNARD TURPIN, ENCANTEUR.

JEUDI 16 janvier 1851, à 10 heures et demie, il sera vendu à l'encan, dans les magasins de M. A. Carrière, importeur, No 25, Vieille Levée, pour clôre des factures :

600 futailles eaux de vie françaises, Otard Dupuy & Co, Celebrated Brandy Wine, Adrien Debuche & Co, Bisquis Tricoche & Co, Castillon Jne, Union Brand Cognac, W. Raymond, Alex. Seignette, Chantonet Jeune, &c, &c.

1,755 caisses de vins St Julien, Montrose, Pape Clément, St. Laurent, Pauillac, Margaux, Chateau Bernone, Larose, Cantenac, Léoville Barsac, Haut Sauterne, &c.

250 paniers de Champagne Dinet Peuvrel, Anchor Brand, &c.

150 barils vin de Madère;
30 do do Porto;

404 caisses vins et liqueurs, Xeres, Porto, Châblis, Mursault, Volney, Chambertin, Pomard, Hongrie, Madere, Vermouth, Curaçao, Marasquin, Dantzick, &c, &c.

Ainsi que :

Huile d'olive Plagniol, sardines en quarts et demi boîtes, tabac à chiquer, absynthe Bruneton Sauvajol, eau de fleurs d'oranger, vin rouge en barriques, vin blanc en barils, Vermouth, Madère, Xérès, &c, &c, suivant les catalogues, qui seront prêts le jour de la vente.

Conditions—$300, comptant—audessus de $300, 60 jours—au-dessus de $500, 90 jours—audessus de $800, quatre mois—au-dessus de $1,000 six mois, pour des billets à la satisfaction du vendeur.

6janv

Vente sans réserve pour opérer un partage entre héritiers.

PAR P. E. TRICOU.

IL sera vendu le jeudi 16 janvier 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,

1o ROSEMOND nègre de 21 ans, domestique.
2o VICTOR, griffe de 17 ans, do.
3o JEAN PIERRE, mulâtre de 28 ans, tonnelier, nègre de champ et laboureur.
4o CLEMENTINE, griffonne de 19 ans, domestique, un peu couturière.

Termes et conditions—Un tiers comptant, et la balance à 1 et 2 ans de crédit en billets endossés à satisfaction, assurés par hypothèque, et, en cas de non paiement, devant porter intérêt à raison de huit pour cent l'an, depuis l'échéance jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente pardevant O. de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs. 6janv—10

VENTES A L'ENCAN.

Vente définitive, sans réserve, pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi, 15 fevrier 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, les propriétés ci-après decrites, appartenant à une personne qui quitte le pays.

Une terre ou habitation située dans la paroisse de Plaquemines, rive gauche du Mississipi, à environ trente milles au-dessous de la Nouvelle Orléans, bornée à la ligne supérieure par l'habitation ci-devant Lozardi et à la ligne inférieure par l'habitation d'Auguste Grand, mesurant 10 arpents face au fleuve sur la profondeur suivante: les 5 arpents supérieurs mesurent 80 arpents et les cinq inférieurs 40 arpens, ensemble les droits que le vendeur a ou peut avoir sur une profondeur ultérieure de 40 autres arpens, ensemble les bâtisses et améliorations. Il y a sur cette habitation une superbe Cana de 77 arpens de long et environ 400 orangers

Dix-huit lots de terre situés dans le faubourg en face paroisse, des gens par les Nos 1 à 18 de l'ilet No ... renfermé par le chemin public, les rues d'Orléans, de Loodres et Newton; les lots 1 à 5 font face au fleuve et sont vendus avec tous les droits de batture qui en découlent.

Vingt ... lots de terre situés à Mctairieville, désignés par les Nos ... de l'ilet 25 ... rue Carondelet ...

... [illegible] ...

Voir les plans déposés à la susdite Bourse.

Conditions—Pour l'habitation de Plaquemines $4000 payables de la manière suivante: $2 000 avec cinq pour cent d'intérêt payables le 26 juillet 1850 et $2000 avec cinq pour cent d'intérêt payables le 6 mai 1857, et la balance un tiers comptant, et le reste à un et deux ans de crédit. Pour les autres propriétés un quart comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois. Le tout en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente pardevant Jh. Cuvillier, notaire public. 16 janv

Vente sans réserve d'une belle maison neuve, en bois et à deux étages, sur la rue Dumaine.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

LUNDI, 20 janvier 1851, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis.

Un lot de terre situé dans l'ilet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Johnson et Galvez, mesurant environ 40 pieds de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 170 pieds sur la ligne et 170 pieds sur l'autre ligne et 170 pieds sur la ligne du fond. Ensemble la belle maison à deux étages, qui vient d'être terminée, contenant huit chambres, etc., hangard, etc.

Termes et conditions—L'acquéreur assumera le paiement des billets suivans : un de $380 dû le 15 juillet 1851 et quatre autres de $68 62-100 chacun, dûs le 6 janvier, 6 juin et 6 décembre 1851, et le quatrième le 6 juin 1852. La balance comptant.

L'acte de vente par devant A. Mazureau, notaire public. 15 janv

Vente par le Gouvernement des Etats-Unis.

De linge, etc.

PAR P. B. TAYLOR,

88, rue Gravier.

LE vendredi 17 du courant, à onze heures, il sera vendu à l'encan, aux Magasins du Gouvernement, No 149, rue de la Commune, par ordre du colonel T. F. Hunt, député-quartier-maître general, armée des E.-U.

Une quantité de linge avarié, consistant en :

Grand habits, paletots de laine, gilets de laine, gilets de coton, casquettes, bretelles de cuir, surtouts de coton, habits d'uniforme, chemises de flanelle, paillasses, sacs de lit, bretelles d'habits, moustiquaires, tentes communes, sacs-à-dos, havresacs et bande de cuir, topettes et diverses autres choses.

Conditions—Comptant. 14janv—4

Succession de David Meyer.

PAR BONNEVAL & BENIT.

Bureau rue Toulouse, No 54.

EN vertu d'un ordre de l'honorable J. N. Lea, juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 6 janvier 1851.

Il sera vendu à l'encan le samedi 18 janvier 1851, à dix heures et demie du matin, à leur bureau, No 54, rue Toulouse, pour le compte de la dite succession :

Une quantité de marchandises sèches.

Conditions—Comptant. 8janv, 11, 13, 18

Vente sans réserve, et deux fois par semaine, de bijouterie en or, argenterie, diamants, montres, ornements de cheminée, articles de fantaisie, etc. pour clôre un des plus beaux fonds de cette ville.

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

IL sera vendu sans réserve au No 99, rue de Chartres, au premier, tous les mardis et vendredis de chaque semaine, à 10 heures du matin, jusqu'à ce que le fonds ait entièrement vendu. Un fond bien assorti et très riche de belle bijouterie en or, du dernier goût, belles épingles, bagues et pendans en diamants, montres en or très belles, argenterie et plaqués, très variés et riches, pendules, ornements de cheminée, do en bronze, lampes de tous genres, jolie porcelaine, cristaux taillés, fusils, etc. Aussi, une très grande variété d'articles de fantaisie, trop longs à décrire.

Conditions :—Comptant. 7 déc

PAR P. E. TRICOU.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 15 novembre 1850, il sera vendu le mercredi, 23 janvier 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, pour le compte de l'interdit Charles Ursin Plicque, les actions ci-après décrites, savoir :

1o. 76 actions de la Compagnie du Rail Road Pontchartrain, de $100 chacune, payées en plein.

2o. 30 actions de la Compagnie de la Bourse des Marchands, rue Royale, de $100 chacune, payées en plein.

3o. 17 actions du fonds capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane de $100 chacune, payées en plein.

Conditions :—Comptant. 11 janv—16 et 22

Vente de Syndic.

PAR J. A. BEARD, Encanteur.

MERCREDI, 5 février 1851, à midi, il sera vendu à l'Arcade de Banks, conformément à un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, daté du 3 janvier 1851, et sous l'inspection de Edwin Sidle, syndic de R. W. Caskin, insolvable, les propriétés suivantes, savoir :

Un certain lot de terre dans le faubourg des Nonnes, avec toutes les ameliorations qui s'y trouvent, situé dans l'ilet No 98, borné par les rues Magasins, Laurel, Félicité et Ste-Marie, mesurant 92 pieds 3 pouces face à la rue Félicité par une profondeur irrégulière; le tout conformément à un plan dressé par C. A. Hedin et déposé au bureau de M. Lacoste, N.P. Les ameliorations comprennent une piquerie à coton avec les écroux, presses, étagères, etc.

Conditions—$650 pour payer un billet hypothécaire en faveur de M. E. W. Sewell, la balance un tiers comptant et les deux autres tiers à six et douze mois de crédit, en billets portant hypothèque sur la propriété.

Acte de vente par Michael Gernon, N. P. aux frais de l'acquéreur. 6jan—6, 16, 27 et 3f

SARDINES A L'HUILE—6,000 boîtes, demi et quarts de boîtes sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilloux, en débarquement du navire Emperor, du Havre, à vendre par AUG. MOLIER,
30déc—6 90, rue St-Louis

ABSINTHE—50 caisses absynthe Bruneton Sauvageol, à vendre par BERNARD TURPIN,
4 janv 20, Vieille Levée.

VENTES DE CE JOUR.

Balance de la cargaison de la barque Diana, venant de Malaga.

PAR BERNARD TURPIN, ENCANTEUR.

AUJOURD'HUI, jeudi 16 courant, à quatre heures et quart, il sera vendu, à l'encan, dans le magasin No 34, rue Vieille-Levée,

60 quarts Malaga sec Pariade & Co.
20 do do do doux do;
300 caisses raisins M. R; 96 barils raisins;
20 sacs noisettes,
150 milliers bouchons.

Conditions à la vente. 16 janv

Impériales ayant droit au drawback.

PAR F. H. PETITPAIN.

JEUDI 16 janvier, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, No 8, rue du Canal:

24 balles impériales 36 pouces de large.

Conditions liberales à la vente. 15 janv

Vente par Colis de Marchandises Sèches, Etrangères et du pays.

PAR F. H. PETITPAIN.

JEUDI le 16 janvier, il sera vendu, à son magasin d'encan, No 8, rue du Canal :

150 colis de marchandises seches, telles que toiles d'Irlande 4¦4, toiles à draps 12¦1 et 13¦4, coutils fil blancs et couleur, toiles pour habitations, gingas fil, platilles et bretagnes fil, jaconats et organdis im, primes, mousselines suisses, crêpes, rayées, brochées brodées, blanches et couleur, rideaux brodés, barrèges, lit de ... mouchoirs madras véritables et français, cambrics blancs, guingams, cravattes fantaisie, shawls, cotonnades françaises, indiennes pour le printemps, etc. etc.

AUSSI :

Toile de coton blanches et ecrues, etoffes pour mantelets etc etc.

Conditions libérales à la vente.

Les catalogues seront prêts et les marchandises pourront être examinées de bonne heure le jour de la vente. 15 jan

Sans réserve.

Mulâtre créole de très grande valeur.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

JEUDI 16 janvier, à midi, il sera vendu sans réserve à la Bourse St-Louis :

NELSON, mulâtre créole, âgé d'environ trente-cinq ans, sachant un peu de tout, maçon, peintre etc., très intelligent, et garanti de tous les vices et maladies prévus par les lois.

Conditions—Comptant 14janv

Raisins— Raisins.

PAR SYKES, HYDE & CO.

JEUDI, 16 courant, à dix heures, il sera vendu au No 20, Banks Alley, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra, la balance du chargement de la goëlette Lutterloth, de Malaga.

1750 caisses M E Layer, raisins
1851 demi boîtes do do
640 quarts do do do;
532 boîtes et demi boîtes figues.

Conditions à la vente. 14 jan

PAR F. FERNANDEZ & WHITING,

Encoignure Chartres et St-Louis.

Soieries de fantaisies pour robes, brodées, broches, satin noir, châles en soie fantaisie et cravattes en satin noir, sorties, damassé, soie pour doubler les voitures et selles pour dames.

JEUDI 16 courant, à dix heures A. M. il sera vendu ... soieries ... ... Lots ... de ... sans réserve ... noir pour robes, ... châles ... cravattes ...

Soie damassée pour voitures.
... passementerie, do.
Selles pour dames. 14 jan

Vente au comptant d'un terrain et maison sur la rue Claiborne.

PAR BONNEVAL & BENIT,

Bureau, No 54, rue Toulouse.

IL sera vendu à l'encan, jeudi 16 courant à midi, à la Bourse St-Louis sans réserve.

Un certain lot de terre et toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le faubourg Tremé dans l'ilet borné par les rues St-Louis, Claiborne, Derbigny, Bienville, désigné par le No 9 ... mesure 26 pieds ... de face ... la rue Claiborne, ... de profondeur, d'après ...

Conditions—Comptant

L'acte de vente pardevant Phillip Pendergrast, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 16jan

Terrain amélioré sur la rue Claiborne.

PAR BONNEVAL & BENIT,

Bureau, No 54, rue Toulouse.

IL sera vendu à l'encan pour cause de départ, le jeudi 16 courant, à midi, à la Bourse St Louis

Un lot de terre situé dans l'ilet borné par les rues Claiborne, Robertson Orléans et S. Pierre, mesurant 28 pieds de face à la rue Claiborne, sur une profondeur de 100 pieds entre lignes parallèles. Ensemble une maison et ... qui s'y trouvent, d'après un plan tiré par C. de Arinae, architecte.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à 6 et 12 mois de crédit et hypothèque sur la propriété.

L'acte de vente par devant James Foulhouze, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 10 janv

VENTES A L'ENCAN.

Linge fait, Bottes, Souliers et Chapeaux.

PAR J. B. BLACHE & Co

VENDREDI 17 courant, à dix heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 77.

Un assortiment de linge fait, comme suit

Habits et redingottes de drap noir, paletots de drap noir, couleur et castorine, surtouts de couvertes bleues, pantalons de casimir et de satinette, gilets de dessous satin et soie, cravattes de soie, &c.

—AUSSI—

50 caisses chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Un assortiment de Chapeaux et Casquettes.

Conditions liberales à la vente 16janv

GLACES—GLACES.

PAR F. FERNANDEZ & WHITING.

VENDREDI 17 courant, à midi, il sera vendu, à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres, pour clôre une consignation :

350 glaces avec cadres en acajou, de grandeurs assorties. 16 janv

PAR SYKES, HYDE & Co.

VENDREDI 17 du courant, à 10 heures et demie, il sera vendu à leur salle de ventes, No 51, rue des Magasins, au premier :

150 colis et lots de marchandise de fonds et de fantaisie, consistant en : indiennes, mousselines, guinghams, coutil, draps, soierie et coton, mouchoirs, toile, lacets, rubans, shalls, etc.

15 caisses coton blanc;
50 balles coton écru 4¦4;
20 caisses ombrelles et parapluies,
20 do indiennes.

Conditions au moment de la vente. 16¦v

Domestiques de valeur.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

JEUDI, 23 janvier 1851, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis :

NETHON, âgé d'environ 19 ans, domestique de maison.

ROSE, âgée d'environ 19 ans, femme de chambre.

ANTOINE, âgé d'environ 35 ans, nègre de journée.

HENRIETTE, âgé d'environ 40 ans, cuisinière.

MARIANNE, âgée d'environ 18 ans, domestique de maison.

Conditions—La moitié comptant et le reste à six mois de crédit, en billets endossés.

Les actes de vente pardevant A. Chiapella. 16 jan

VENTE SANS RESERVE.

Verrerie, Chandelles, Savon.

PAR A. BLACHE.

VENDREDI, 17 du courant, à dix heures précises, il sera vendu à son magasin d'encan, No 39, rue de la Vieille Levée,

300 caisses verreries assorties, 10 boucauts figues,
25 boucauts do, 70 demi caisses savon,
50 barils raisins de Corinthe, 50 douz. baquets,
40 do de Madère et Porter, 70 pan. huile Plagniol,
500 damejeannes 5 gallons, 20 caisses vitres,
70 caisses chandelles, 19 douzaines balais.

Conditions—Comptant à la livraison. 15 jan

Vente définitive

Et sans réserve d'une belle maison en briques à étage, rue St Louis.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

IL sera vendu samedi, 18 janvier 1851, à midi, à la Bourse de la Cite, rue St Louis,

Un lot de terre mesurant 31 pieds 3 pouces de face à la rue St Louis, sur 75 pieds de profondeur, entre Marais et Tremé, avec l'usage en commun d'un passage de huit à dix pieds de large et aboutissant aux rues Marais et Tremé. Voir le plan à la Bourse.

Ensemble une maison en briques à étage, se composant de deux appartemens dans le bas, porte d'entrée dans un corridor conduisant au premier qui est également divisé en deux pièces, et une mansarde se composant d'une belle chambre bien finie, cuisine en bois, latrines, waterwork, &c.

Cette maison est parfaitement bâtie, les deux cheminées du rez-de-chaussée sont en marbre

Conditions—$750 payables le 9 aout 1851, et la balance comptant. 15jan—4

ANNONCE D'ENCAN.

LE soussigné ayant formé une société pour la transaction en général des affaires par ENCAN et par COMMISSION, sous la raison de J. L. TAYLOR & CO., sont actuellement prêts à recevoir des consignations dans leur magasin rue de Chartres, No. 41, encoignure de la rue Douane.

Ils font des avances libérales, en argent, sur toutes marchandises qui leur sont consignées.

Les ventes hors magasin se feront avec promptitude.

E. C. ESTES, No. 104, William Street, à New-York, et FRANKLIN GREEN Jr., Milk Street, à Boston, sont leurs agents dûment autorisés.

J. L. TAYLOR.
27nov—3m. GARDNER SMITH.

COUVERTURES—5 balles couvertures de 3 points, françaises, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,
11jv 29, Vieille Levée

CAFE—100 sacs café de Rio en magasin et à vendre par E JOHNS,
18 déc No 5 Nouvelle Levée

PENDANT TOUT L'HIVER.

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE.

Le vapeur FASHION, capitaine J. Martin, partira de la Nouvelle Orléans, tous les mardis à 8 heures A. M. pour GRANDE PRAIRIE. Et tous les vendredis, à dix heures A. M. pour le CANAL RAPPELET. S'adresser à bord au pied de la rue St-Louis, ou à MAUNSEL WHITE & Co

☞ Tout article de fret, qui n'aura pas été enlevé du bateau jusqu'au jour du départ sera emmagasiné chez A. PINAUD & Co
4 nov—a 17, rue T...

Deux voyages par semaine.

Pour la Balize, Passe du Sud-Ouest, Forts et ports intermédiaires, le vapeur G. T. DOSWELL, Capitaine A. Larose, partira tous les samedis à 10 heures du matin et sera de retour en ville les lundi soir.

Pour le Canal Rappelet.—Le Doswell partira tous les mercredis, à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Doswell ayant été acheté à cet effet, continuera cette navigation pendant toute la saison. S'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à MINISTER & ANDERSON, 21, Poydras, BRAND, ADAMS & C.,
4nov 53, Vieille Levée.

Pour la Havane.—Le brick paquebot P. SOULE, capitaine M. SMITH, partira sous peu. Pour balance de fret, ayant une partie de sa cargaison engagée, et passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis le marché à la viande ou à TROISGROS & Co,
13 janv 26, Vieille Levee.

POUR NEW-YORK.— Paquebot de Stanton, — Le navire ... ST. CHARLES, capt. Hoard, ayant ... pale partie de son chargement à bord ou engagée, partira sous peu. Pour le reste de son fret, équivalent de 300 balles de coton, ou passage, s'adresser à bord, ou à J. W. STANTON & CO.
10janv Enc. Magasins et Lafayette.

POUR BORDEAUX.— Le navire paquebot régulier de 1re classe OSCAR, capitaine A. Labory, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira du 5 au 10 février prochain. Pour complément de fret et passage, s'adresser au capitaine à bord ou à V. & E. MAIGNAN,
15jan 85, rue St-Louis

Devant partir Jeudi 16 courant.

POUR LE HAVRE—Le paquebot régulier et de première classe LEONIDAS, capitaine Jordan, ayant tout son chargement engagé, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, au poteau No 15, 2me Municipalité ou à H V BAXTER,
8janv 79, rue Commune

Devant partir Jeudi 16 courant.

POUR LE HAVRE.—Le navire paquebot régulier et de 1re classe, JOHN HANCOCK, capitaine Levensaler, ayant tout son chargement engagé, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour passage, ayant de magnifiques emménagements en chambre et à l'entrepont, s'adresser à bord au pied du poteau 14, 2me Municipalité ou à H V BAXTER, 79, Commune

POUR LE HAVRE—Le paquebot régulier et de première classe ARCADIA, capitaine Conner, ayant presque tout son chargement engagé à bord, partira et ... pour le reste de 200 balles de coton, s'adresser à H. V. BAXTER, 79, rue Commune

Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au capitaine, au poteau No. 12, Deuxième Municipalité 3 jv

A VENDRE—La goëlette MERCHANT du port de 115 tonneaux, l'une des plus fines voilières de la marine des Etats-Unis et convenable pour les voyages du Golfe, ... et voilure presque neufs E J HART & Co,
31 déc 79, rue Tchoupitoulas

POUR LIVERPOOL—Le navire ... PHILADELPHIA ... capt. ... ayant presque tout son chargement partira sous peu. Pour le reste ... balles de coton s'adresser à H. V. BAXTER, 79 Commune

Pour passage, s'adresser à capitaine, à bord poteau 17, 2e municipalité. 24 déc

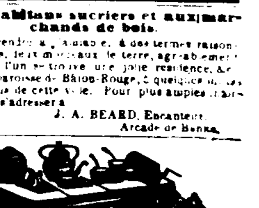
Pour Baltimore—La barque fine voilière RAINBOW, capt. Lintaro, ayant la plus grande partie de son chargement engagée. Pour fret de l'équivalent de 150 balles, ou passage s'adresser à bord en face du poteau No 5, Deuxième Municipalité ou à J W STANTON & Co,
16 déc Encoignure Magasins et Lafayette

Pour Liverpool—Le beau paquebot FRANCIS P. SAGE, capitaine W. H. Robinson, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, Deuxième Municipalité, ou à J. W. STANTON & Co,
17 déc Encoignure Magasins et Lafayette.

Aux habitans sucriers et aux marchands de bois.

J'AI à vendre à ... à des termes raisonnables, deux morceaux de terre, agréablement situés; sur l'un se trouve une jolie residence, &c &c, à la paroisse de Bâton-Rouge, à quelques milles au-dessous de cette ville. Pour plus amples informations, s'adresser à

J. A. BEARD, Encanteur.
7nov Arcade de Banks.



Fabricants de Fourneaux Economiques.

CLAVEZ & Co,

Rue de Chartres, 135, entre Toulouse et St-Louis

ON trouvera dans leur magasin de toutes grandeurs, de fourneaux portatifs, et tous les ustensiles nécessaires à la cuisine, à des prix très modérés 11 aout

Marchandises pour les Marchés Mexicains et Californiens.

DE FOREST & CO, marchands commissionnaires, rue de la Douane, offrent à vendre à des conditions libérales,

Indiennes anglaises 4¦4, ayant droit au drawback;

50 douzaines bas de soie manufacturés,
1 caisse rubans espagnols assortis,
1 do cravattes de Barcelonne;
4 colis dentelles espagnoles;
1 caisse soie noire, unie, à dessin et à raies.

AUSSI—Un grand assortiment d'indiennes américaines; do cotonade, dessus de meubles, d. soie à coudre, noire et assorties.

AUSSI—20 caisses mousseline suisse et robes de divers genres.

100 caisses bottes et souliers des manufactures. 17d

En debarquement du navire Holyoke, du Havre, à vendre, en gros et à détail, à la pharmacie, encoignure Douane et Dauphine. Essence éthérée de Reynolds, pour détacher les tissus de soie, laine, velours, cachemire, etc. etc. flacons à eau forte, bouches longues pour essayer les pieces de monnaie, bouts de biberons, en tétine de vache, pouvant s'adapter à tous les espèces de bouteilles, seringues en os et ivoire, pour injections dans l'oreille, appareils pour aérer mens, fonctionnant seuls, nouveau système, poudre de Rogé, au citrate de magnésie, pronto vésicants, ou mouches de Milan, pois à cautères au garou, de Leperdriel et Frigerio, stéthoscopes en cèdre, de Laennec et autres, fécule de pommes de terre pour usage culinaire, très fraîche, dragées de Lactate de fer, de Gelis et Conté pilules ferrugineuses de Vallet, plaques à cautères, métal argenté, de Leperdriel, grains de santé du Dr Franck, véritables, sirop anti phlogistique de Briant, sirop pectoral de Lamouroux, pâtes pectorales de Nafé d'Arabie, de Mou de Veau, de Regnauld, de jujubes, de guimauve et de réglisse; pilules purgatives de Leroy, pharmacie Blancard & Signore, purgatif et vomi-purgatif de Leroy; huile d'amandes douces EXTRA FINE; alcoolature d'Aconit, de la pharmacie Beral; sirop de Digitale de Labellonye, sirop de pointes d'asperges de Johnson; Elixir anti-glaireux, du Dr. Guillié. Un grand assortiment de parfumerie de choix; bandages, lancettes, clysopompes, seringues, balances, etc. etc; encre bleue, noire et rouge, papier, plumes, crayons, etc, etc, etc.

E. E. MOUGIN, Pharmacien, encoignure Dauphine et Douane. 18déc—

Pour la santé des Enfants en bas-age.

SIROP DE DENTITION

ANTI-CONVULSIF.

Du Docteur DELABARRE.

L'application de ce Sirop sur les gencives des enfants qui souffrent pour faire leurs dents, les calme immédiatement, facilite la sortie de ces organes et par conséquent les préserve des convulsions.

UN moyen thérapeutique infaillible pour soulager les souffrances occasionnées aux enfants par la pousse des premières dents, manquait à la science

L'invention du *Sirop de Dentition* est un grand progrès et un véritable bienfait pour l'humanité, car il a comblé une lacune extrêmement importante.

A sa puissante vertu calmante pour les gencives, le *Sirop de Dentition* joint le précieux avantage de les ramollir et de les entretenir dans un état de souplesse parfait, qui permet toujours aux dents de les traverser sans difficulté, ce qui rend l'emploi des instruments tranchants désormais inutiles.

C'est le meilleur remède contre les aphtes et le muguet.

Une instruction accompagnant chaque bouteille, donne la manière d'employer le *Sirop de Dentition*.

Un dépôt est établi chez

L. PINAC, Pharmacien,
4mai Encoignure Dauphine et d'Orléans

EN débarquement du navire Helen et France, de Bordeaux,

5 demi-pipes eau-de-vie de 1825 de A. Lagrange et Co.; 10 quarts idem eau-de-vie de 1825 de A. Lagrange & Co.; 100 bouteilles de pipe d'eau-de-vie de 1825 de A. Lagrange & Co.; 5 demi-pipes d'eau-de-vie de 1828 de A. Lagrange & Co.; 10 quarts de pipe d'eau-de-vie de 1828 de A. Lagrange & Co.; 20 bouteilles de pipe d'eau-de-vie de 1828 de A. Lagrange & Co. A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
13 janv 77 et 79, rue St-Louis.